

pays qu'il a civilisés, au prix du sang, des larmes, du labeur immense de tant de Papes, d'évêques, de prêtres, de moines, de pieuses femmes et d'héroïques missionnaires.

Ouvrez les documents conservés aux archives des cathédrales, des évêchés, des couvents, et vous y verrez comment nos pères bâtissaient leurs cathédrales.

C'étaient des œuvres d'amour populaire, d'enthousiasme et de dévouement patient, dues à des humbles, à des petits, autant, au moins, qu'aux riches et aux grands. Et ces œuvres demandaient des siècles!

Je me souviens avoir étudié avec émotion, de vieilles estampes du XIV^e, du XV^e et même du XVI^e siècle, des chroniques enluminées de miniatures, des tableaux gothiques montrant les ouvriers, les bourgeois, les gentilshommes, les femmes du peuple et les grandes dames, les prêtres eux-mêmes, les moines et les religieuses portant des matériaux à pied d'œuvre; des vieillards, des vieilles femmes, des enfants charriant de la terre, du sable, de la chaux, des pierres; pendant que sur les échafaudages, les "apprentis", les "compagnons", les "maîtres-maçons francs", c'est-à-dire incorporés en "loges", munies de "franchises publiques", se livraient sous l'œil des architectes, entrepreneurs, au travail sacré et savant, hiérarchiquement organisé, de la sublime "maçonnerie" chrétienne dont ils possédaient les "secrets" — fruits d'études profondes sur les lois de la mécanique et de la géométrie.

(A suivre.)

DEVOTION DES PREMIERS MISSIONNAIRES DE LA RIVIERE-ROUGE A LA BONNE STE-ANNE.

Voici ce que le vénérable P. Lacombe écrit à S. G. Mgr l'Archevêque à la date du 15 décembre 1905:

" Un dimanche après-midi, sur le rivage du Lac du Diable (Manito sakahigan), le R. M. Thibault en surplis et en étole, entouré d'un certain nombre de Métis et de Sauvages chrétiens bénissait ce lac et l'appelait le Lac Ste-Anne. Le diable a tenu bon encore quelque temps, mais il a fini par disparaître.

La dévotion à la bonne Sainte Anne dans la famille de M. Thibault était comme une tradition de famille. Le futur Vicaire Général, sur le point de quitter la Pointe Lévis, sa paroisse natale, pour venir se dévouer aux missions de la Rivière-